

Un centre culturel au coeur du Vieux-Québec

Marie Goyette

Special Issue, 1998

L'Institut Canadien de Québec, 150 ans d'histoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8736ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Goyette, M. (1998). Un centre culturel au coeur du Vieux-Québec. *Cap-aux-Diamants*, 74–74.

Un centre culturel au cœur du Vieux-Québec

PAR MARIE GOYETTE

Depuis 1944, la Salle de L'Institut, qui occupe la nef de l'ancienne église Wesley de la rue Saint-Stanislas, a été le lieu d'innombrables activités culturelles. L'ouverture de la bibliothèque Gabrielle-Roy n'a affecté en rien le dynamisme de la Salle de L'Institut. En 1983, la



La Salle de L'Institut dans la nef de l'ancienne église Wesley. Photographie C. Sauvageau. (Archives de L'Institut Canadien).

Un éventail des dépliants promotionnels des activités des «Lundis de L'Institut» qui se déroulaient à la Salle de L'Institut. (Archives de L'Institut Canadien).

série des «Lundis de L'Institut» compte 878 abonnés. Une trentaine de «lundis» sont présentés, choisis avec soin par M^{me} Patricia Poitras, qui en assure la programmation musicale de 1980 à 1994, appuyée par des comités de bénévoles de L'Institut. La programmation est toujours composée principalement de concerts, auxquels s'ajoutent des spectacles de théâtre, de danse et de variétés ; des conférences et des projections de la série des *Grands explorateurs* y sont également offerts. Le coût modique de l'abonnement, soit 60 \$ en 1983, favorise la participation du plus grand nombre. Les membres de L'Institut ont accès également, jusqu'en 1990, à des voyages culturels, au Québec et à l'étranger, organisés par un comité de bénévoles de L'Institut.

En 1995, la série des «Lundis de L'Institut» est remplacée par la série «Classique et compagnie», qui offre, en 1998, huit concerts d'artistes québécois et canadiens de renommée internationale. La programmation a été confiée en 1995 à

Dominique Lemay et, à la suite de son décès prématuré en 1996, à François Magnan.

De nombreux artistes québécois ont fréquenté la scène de la Salle de L'Institut depuis 1983 : Karen Young (1985), Claude Léveillé (1986), Angèle Dubeau (1988), Pauline Julien et Anne Sylvestre (1988), André Laplante (1989, 1995), Marc-André Hamelin (1989), le Théâtre populaire du Québec et I Musici à plusieurs reprises, Claude Gauthier (1991), Loreena McKennitt (1989, 1992), Sylvain Lelièvre (1992), Hélène Fortin (1992). En 1987, L'Institut créait, en coproduction avec le Théâtre de Quat'sous, une œuvre de Robert Lepage intitulée *Pour en finir une fois pour toutes avec Carmen*, présentée en octobre 1987 à la Salle de L'Institut.

De grands noms de la scène internationale y ont fait aussi des passages remarquables : Eva (1983), Brigitte Engerer (1984), Edith Wiens et Erick Werba (1985), Paul Tortelier (1986, 1988), Ars Antiqua de Paris (1988), Quatuor Allegri (1988), Quatuor Takacs (1990), Gustave Rivinius (1991), Mark Zeltser (1992), Anner Bylsma (1994), Musica Antiqua de Cologne (1996), Tafelmusik (1996), Gustave Léonhardt (1996).

Jusqu'en 1984, la Salle de L'Institut est le lieu de spectacles ayant le plus grand nombre de jours d'utilisation par année à Québec. Mais la création de nouvelles salles de spectacles à vocation plus spécialisée entraîne une diminution sensible du nombre de locations de la Salle. La vocation musicale de la Salle de L'Institut se précise donc de plus en plus, avec la présence toujours active de nombreux organismes comme le Conservatoire de musique de Québec, le Festival international d'été de Québec, Radio-Canada, l'Orchestre symphonique de Québec. En 1989, une programmation en musique du Moyen-Âge et de la Renaissance est présentée, pour devenir, de 1991 à 1995, la série Musica Antiqua, dont les quatre spectacles de musique / théâtre sont coproduits avec l'ensemble Anonymus de Québec.

L'édifice de la Salle de L'Institut a connu certaines rénovations au cours des quinze dernières années. En 1992, on a procédé à la rénovation complète de l'extérieur de la Salle et au rafraîchissement de la décoration intérieure. En 1995, des travaux de réparation des fenêtres ont été effectués. Bien des musiciens et des mélomanes vantent l'excellence de l'acoustique de la Salle de L'Institut. Ce qui ne peut qu'ajouter à son charme. ♦